Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 112 (1986)
Heft: 26

Artikel: L'UNICEF - un développement à visage humain
Autor: Weibel, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-76032

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

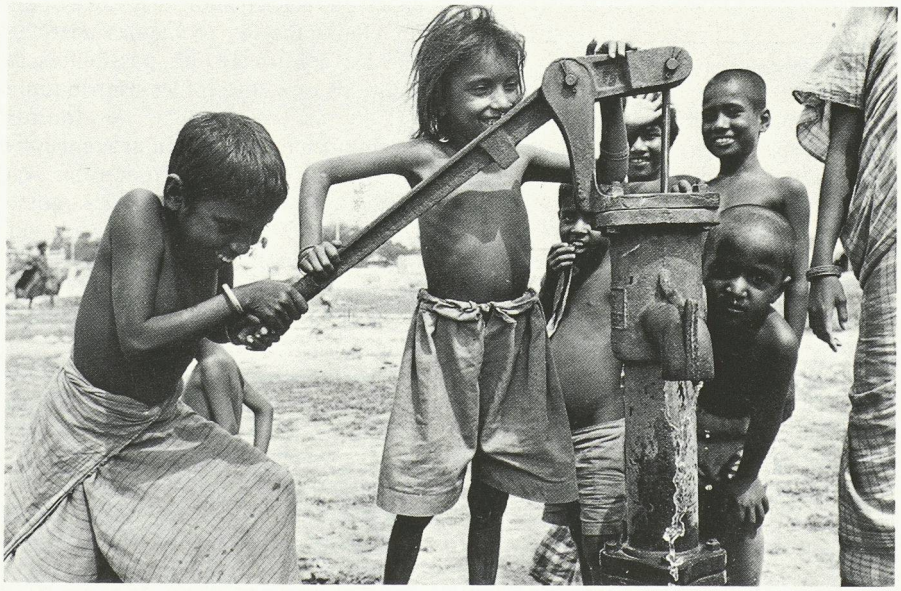
Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'UNICEF – un développement à visage humain

Par la voix de l'Union internationale des architectes (UIA), une profession s'engage au service de l'enfance, se déclarant solidaire des efforts de l'UNICEF visant à améliorer le sort des enfants à travers le monde. Comment *Ingénieurs et architectes suisses* pourrait-il refuser son appui à une telle initiative ?
Dans quelques jours, au sein de nos foyers, oubliant à la fois la traditionnelle « ligne droite » de fin d'année dans nos bureaux et la frénésie commerciale de ces fêtes, nous trouverons quelques moments chaleureux pour nos enfants ou petits-enfants. Ils seront parfois blasés, face à l'afflux de cadeaux : nous vivons dans une société de nantis, dont l'esprit déteint sur les plus jeunes.
Tout autour du monde, des millions d'enfants sont dépourvus de tout superflu et souffrent par manque du strict nécessaire ; pire, beaucoup ne peuvent espérer aucune amélioration de leur sort. L'UNICEF ne l'accepte pas comme une fatalité, mais s'efforce de créer les conditions matérielles d'une existence faisant une place à l'espoir. L'UIA s'associe à ces efforts : les architectes ne sont-ils pas les créateurs de l'habitat, donc de tout cadre de vie ?
En présentant ici l'UNICEF, avec l'appui de l'UIA, nous souhaitons contribuer à lui donner plus de moyens : c'est notre message de fin d'année.

Jean-Pierre Weibel



L'UNICEF, l'organisation de développement de l'ONU pour l'enfance, s'engage depuis quarante ans en faveur des enfants dans le monde entier ; elle est actuellement active dans 118 pays avec un budget qui s'élève à environ 380 millions de dollars (1985). Elle apporte son soutien surtout sous la forme de « programmes directs » dans le domaine des services sanitaires et sociaux, dans celui de l'alimentation, dans celui de l'éducation et de la formation ainsi que de l'approvisionnement en eau. A l'occasion d'un entretien avec la « I + SA », Thomas Imboden, collaborateur du Comité suisse pour l'UNICEF et responsable de la collecte de fonds a présenté de façon concrète, en s'appuyant sur deux exemples, la manière dont l'UNICEF accomplit ces tâches. Les Comités nationaux pour l'UNICEF sont des organes juridiquement autonomes qui effectuent leur travail sous forme d'engagement volontaire (cf. encadré). Les différents comités décident de façon indépendante la manière dont ils souhaitent apporter leur soutien aux activités de l'UNICEF : ils déterminent également les projets auxquels ils participent directement.
De très nombreux projets de l'UNICEF ont un rapport étroit avec la construction que cela soit dans le secteur de l'éducation et de la santé ou dans celui de l'approvisionnement en eau, a relevé Thomas Imboden au cours de notre entretien. L'UNICEF ne s'occupe pas de projets qui nécessitent l'intervention de technologies complexes mais soutient systématiquement des tâches qui peuvent être planifiées et réalisées avec la participation et la contribution des usagers, des spécialistes et de la main-d'œuvre locaux. Il s'agit souvent de projets relativement restreints qui se révèlent par leur nombre et leur extension dans un pays comme de véritables « projets d'envergure ».

De l'eau pour Gunung Kidul

Gunung Kidul est un arrondissement de la province de Jogyakarta, une région sèche et karstique de l'île de Java, au cœur de l'Indonésie. Dans cette zone au sol poreux et calcaire, les eaux souterraines sont beaucoup trop profondes pour qu'il soit possible d'aménager des puits. Il n'y a ni cours d'eau ni sources. Pendant la saison des pluies qui dure neuf mois, l'eau s'accumule un peu dans les étangs. Toutefois, ce qu'il en reste au moment de la saison sèche est très pollué et ne peut

UNICEF : grand projet pour petites gens

Dans un monde organisé par des adultes – plus généralement par des hommes mûrs – il ne semble pas que l'autre moitié de la population, c'est-à-dire les enfants, les invalides et les personnes âgées, soit prise en considération avec un intérêt égal quand il s'agit d'organiser l'espace vital. Dans cet espace, les marges de tolérance s'amenuisent selon une progression géométrique. J'en citerai pour preuve la résolution prise en 1983 par le Conseil de l'ISO [1] (où j'ai pour tâche de représenter les architectes) de créer un groupe de travail chargé d'élaborer un document de base prenant en compte les enfants ; il s'agit de traiter de façon cohérente des risques encourus par les enfants, par rapport aux adultes, et d'examiner dans quelle mesure il convient d'en tenir dorénavant compte dans la rédaction des normes relatives à l'environnement domestique.
Le 26 janvier 1985, le Congrès de l'UIA au Caire s'est préoccupé de la situation des enfants dans le monde [2] et considéré que les membres UIA, de par la nature de leur profession, peuvent contribuer à la protection de l'enfant, notamment de son environnement. L'UIA s'est déclarée solidaire de l'action de l'UNICEF en faveur des enfants du monde. Elle a décidé d'apporter son soutien et de coopérer, dans la mesure de ses possibilités et par tous les moyens dont elle dispose, aux activités concrètes entreprises par l'UNICEF à travers le monde.
C'est dans le cadre de cette initiative que nous présentons ici un aspect concret de l'activité pratique du Comité suisse pour l'UNICEF, qui nous concerne bien que se déroulant hors de nos frontières. La *trame sanitaire* est en effet la base même de tout établissement humain ; elle est indispensable à la diffusion ample et rapide des solutions technologiques d'urgence répondant à un besoin vital. Son existence implique toutefois que les bénéficiaires acceptent de telles solutions modélisées, puis la communication et la diffusion des *techniques de maintenance* ; enfin il s'agit de répondre à la demande motivée de nouvelles interventions ou implantations, avec la formation d'enseignants et d'étudiants qu'elle implique.
J'ai eu l'occasion de vérifier sur place, dans la tradition qui est celle de notre pays, la justesse du proverbe chinois : « Si tu lui apprends à pêcher, tu le nourriras toute sa vie. »
« Grands projets pour petites gens » n'est pas un slogan creux ou méprisant, mais tout simplement un programme réaliste.

Jean Duret

[1] International Standard Organisation ; secrétariat général : rue de Varembé 1, 1202 Genève.
[2] Rapport publié le 19 décembre 1984 par James P. Grant, directeur général de l'UNICEF, édité par Aubier Montaigne, Paris, 1984.

L'UNICEF

40 ans au service des enfants

Voici quarante ans (1946-1986) que l'UNICEF s'emploie à améliorer la situation des enfants dans toutes les parties du monde. Son activité commença en 1946 par une assistance d'urgence à l'Europe ravagée par la guerre. Son rayon d'action ne tarda pas à s'étendre à la Palestine et à l'Asie du Sud-Est. Les mesures d'urgence furent remplacées toujours plus, dans un nombre croissant de pays, par des projets de développement à long terme.

Les services de base ont été mis sur pied en collaboration avec les autorités, avec des organisations non gouvernementales et, surtout, avec les communautés locales concernées. Ils comprennent les éléments suivants:

- alimentation équilibrée
- assistance sanitaire
- eau potable
- éducation et formation
- services sociaux pour mères et enfants

L'UNICEF, l'organisation de développement de l'ONU pour l'enfance, travaille aujourd'hui en collaboration avec 119 pays. L'UNICEF apporte son soutien là où il est le plus nécessaire: à ceux qui sont économiquement défavorisés, les femmes et les enfants.

Les Comités nationaux pour l'UNICEF actifs dans 33 pays industrialisés participent à la diffusion et à la réalisation des Droits de l'enfant et fournissent des contributions financières en faveur des projets de développement.

Le Comité suisse pour l'UNICEF.

Le Comité suisse pour l'UNICEF a été fondé à Berne en 1959; c'est une société de droit privé qui s'est fixé pour tâche de faire connaître l'UNICEF en Suisse et de «soutenir son activité à tous points de vue».

Le secrétariat du Comité compte 11 collaborateurs et 6 à 10 personnes employées à temps partiel, selon les besoins. Le travail se subdivise en quatre secteurs qui s'influencent mutuellement et constituent un tout:

- l'information à la population suisse sur la situation des enfants dans le monde et sur l'activité de l'UNICEF;
- l'éducation au développement qui s'adresse aux élèves, aux enseignants et aux éducateurs et encourage une vision globale du monde à l'école;
- la vente de produits où les cartes de vœux de l'UNICEF bien connues de chacun ainsi que d'autres produits sont proposés à un vaste cercle d'«amis de l'UNICEF»;
- la collecte de fonds qui invite des personnes privées, des entreprises et des associations à soutenir des projets de l'UNICEF en versant des contributions de solidarité.

Au cours de ses vingt-huit ans d'activité, le Comité a pu remettre 65 millions de francs à l'UNICEF, dont 11 millions en 1985. (Photo: UNICEF/Bouhafa.)

plus guère servir à la consommation courante. De ce fait, la mortalité infantile et la sous-alimentation sont supérieures à la moyenne dans cette région.

L'UNICEF soutient en Indonésie de nombreux projets d'approvisionnement en eau de type très divers. A Gunung Kidul, un groupe de spécialistes en technologies adaptées s'est joint aux paysans de la région pour trouver des solutions à ce problème. Pour récolter les eaux de pluie à cet endroit, il convient de construire des collecteurs capables de résister à la saison sèche et aux séismes fréquents. En guise d'armature des récipients en béton, les habitants de Gunung Kidul ont eu l'idée d'utiliser du bambou, matériau qu'ils emploient quotidiennement et dont ils connaissent parfaitement les propriétés. Le soutien de l'UNICEF a permis de construire des réservoirs de ce type. Aujourd'hui, plusieurs milliers d'entre eux sont en fonction. Un tel réservoir a une contenance de 4,5 m^3 d'eau. Pour une consommation d'eau journalière de 10 litres par personne, cela suffit à alimenter une famille de cinq personnes pendant les trois mois de sécheresse. L'UNICEF fournit pour la construction de chaque puits dix sacs de ciment, 1 m^3 de sable noir, 3 robinets, des conduites et autre matériel pour environ 130 francs. La population prend en charge le bambou, le matériel disponible localement ainsi que le travail.

Eau potable au Ghana

Au Ghana, l'UNICEF encourage un projet d'approvisionnement en eau destiné à des petites communes rurales. Les spécialistes avec lesquels l'UNICEF collabore soulignent constamment le fait que les toutes petites communes risquent d'être laissées de côté lors de la réalisation de grands projets d'aménagement. Pour les femmes d'un village de cette «catégorie», cela signifie qu'elles doivent continuer de faire quotidiennement des marches de plusieurs heures pour atteindre un point de distribution d'eau. Sur l'initiative de l'UNICEF, un groupe d'étude s'est constitué à l'Université du Cape Cost et a travaillé en collaboration avec des représentants du gouvernement. Une enquête a permis de dresser le bilan de la situation des villages de cinq districts en ce qui concerne l'approvisionnement en eau. Cette analyse comprenait également des questions à l'adresse de la population: elles portaient sur ses habitudes, ses besoins et ses souhaits. Des analyses géologiques de la composition du sol ont montré en outre quelles possibilités d'approvisionnement en eau étaient envisageables: s'il était préférable de recourir à des puits, à des captages de sources ou à des collecteurs d'eaux de pluie. Cette étude fait également apparaître si une commune souhaite sérieusement un soutien; elle permet de définir en outre le genre de prestations que la commune est en mesure de fournir.

Un représentant de l'UNICEF ghanéen contrôle et coordonne les projets. Chaque village désigne un «surveillant de puits»; ce dernier suit préalablement un cours qui le familiarise avec les problèmes techniques (réparations) et les exigences en matière d'hygiène (tests sur la qualité de l'eau). Cette formation et cette activité lui confèrent une certaine considération auprès de la population; ses conseils et ses opinions sont respectés, si bien qu'une éducation à la santé peut commencer parmi les habitants du village.

Des programmes en collaboration

L'entretien que nous avons eu ainsi que les deux exemples décrits font apparaître clairement quelques-unes des aspirations fondamentales de l'UNICEF: pour permettre un véritable développement, il convient souvent de susciter tout d'abord des modifications de comportement. Ainsi, il est essentiel que les projets aient une dimension limitée, à la mesure de l'homme, afin de garantir la dignité humaine des habitants et de renforcer leur confiance en leurs propres possibilités.

C'est pourquoi les projets de l'UNICEF partent du principe que la population apporte sa participation et ses idées, définit elle-même les problèmes auxquels elle est confrontée, les possibilités de solutions existantes et les contributions qu'elle est susceptible de fournir. L'exemple de Gunung Kidul a rencontré un grand écho et a été renouvelé avec beaucoup d'enthousiasme. Des projets soigneusement élaborés qui tiennent compte de conditions comme le climat, l'environnement, le mode de vie et l'habitat peuvent avoir des répercussions importantes en partant de quelques villages «pilotes». Si l'on souhaite une amélioration durable de la situation des enfants et des mères, l'aspect éducatif d'une entreprise est important – un processus qui requiert généralement beaucoup de temps. Le soutien apporté par les médias du pays concerné joue un rôle charnière dans la réussite des actions. Des «spots publicitaires» à la radio permettent par exemple de montrer comment lutter contre les maladies diarrhéiques et leurs conséquences. A la longue, il est possible d'exercer de nouveaux comportements en matière d'alimentation et d'hygiène et, ainsi, de sauver des vies humaines.

Les bureaux nationaux de l'UNICEF ont pour tâche de permettre la réalisation des projets. Ils collaborent avec les gouvernements, établissent des plans de finances, aident à mettre sur pied des groupes d'étude, signalent des régions défavorisées et s'efforcent d'associer la population locale à la conception des projets. Les analyses de la situation effectuées régulièrement chaque année constituent un point important de l'activité de l'UNICEF. Ces rapports révèlent la situation des mères et des enfants dans les pays en développement et montrent s'il a été possible d'y apporter des améliorations. De cette façon, l'UNICEF peut engager ses moyens là où la misère chronique est la plus grande et où une aide est essentielle pour les enfants défavorisés du monde.